



## Rapport moral et d'orientation 2023

Ce rapport moral et d'orientation est le treizième rapport de l'association. Il nous met une fois de plus devant la nécessité de nous adapter aux différentes positions et évolutions dont nous faisons sans cesse l'objet.

L'année 2023 a vu une augmentation de 108 % de notre activité grâce au soutien de donateurs qui nous ont permis de réaliser formations, chantiers d'adduction d'eau et assainissement.

Je remercie sincèrement des donateurs institutionnels comme le Fonds d'eau de La Métropole de Lyon, l'Eau du Grand Lyon, le Fonds d'eau de la Métropole de Saint-Etienne, le FONJEP ou des donateurs privés comme la fondation SANOFI, la fondation WAVESTONE, les KIWANI ainsi que la fondation CANADA pour les initiatives locales. Tous ont permis la réalisation d'un certain nombre de nos actions. Je ne peux citer toutes les petites entreprises locales qui ont fait œuvre de mécénat mais elles ont, elles aussi contribué à nos actions et elles sont présentes à travers nos différents supports d'information.

Je remercie nos adhérents et nos donateurs individuels qui sont le cœur même de l'association car sans eux, rien ne serait possible. Adhérer à **Peuples et Montagnes du Mékong**, comme à d'autres ONG d'ailleurs, c'est partager un certain humanisme, une certaine façon de nous situer dans les défis du monde. En 2023, nous avons eu une augmentation de 31 % du nombre d'adhérents sans pour autant atteindre notre objectif de 100 adhésions. J'espère sincèrement que ce sera le cas cette année.

Je remercie Mylène notre salariée qui a développé un travail très important tout au long de l'année 2023 et qui vient d'être remplacée par Floriane et tous les bénévoles militants qui ont tout au long de l'année donné de leur temps et de leurs

compétences pour l'association.

Je remercie enfin nos quatre volontaires du Service Civique qui ont constitué cette année avec LY notre technicien Lao, une équipe de choc dans la bonne humeur et qui ont su porter haut les valeurs de l'association.

Mais l'année 2023 a aussi été une année difficile dans un contexte où les ONG sont fragilisées dans leurs rapports avec les administrations comme avec nos donateurs institutionnels et nos mécènes. En fin d'année 2023, nous avons fait un appel aux dons qui nous a permis de passer un cap difficile par manque de trésorerie.

Les problèmes auxquels nous sommes confrontés tiennent à la fois du respect des calendriers qui nous sont proposés et des procédures qui sont mises en œuvre. Pour ce qui concerne les calendriers, il n'est pas rare que les dates énoncées pour donner une réponse à nos demandes de subventions, soient repoussées sine die sans autre forme d'explication. Doit-on y voir là, la main du politique à travers la gestion des fonds d'eau ? Ces derniers font-ils l'objet de compromis entre eux qui repoussent à plus tard leur décision ?

Pour les procédures, les grands donateurs ont tendance à sous-traiter les dossiers par des cabinets d'experts qui peuvent en rajouter en termes de bureaucratie ; ces derniers devant justifier leur expertise et leur fonction. Nous avons l'exemple récent d'une demande de subvention qui nous avait été acceptée sous réserve que l'on puisse s'appuyer nous-même sur une autre ONG, référente en la matière. Pourquoi pas, c'est en soit une bonne idée surtout si elle permet de construire une relation partenariale. A notre demande, cette institution nous a proposé une procédure complexe qui repoussait à plusieurs mois, leur réponse. Devant ce manque évident de clairvoyance sur la réalité des problèmes rencontrés et ce manque de réactivité, nous avons retiré notre demande de subvention et nous avons effectué ce chantier par nos propres moyens à la grande satisfaction des utilisateurs. Il ne nous a pas fallu plus d'une journée pour mener à bien ce chantier. Il s'agissait simplement d'assurer l'électricité au centre de santé de KHO KHA pour lui permettre d'accueillir les patients dans de bonnes conditions. C'est ce qu'a réalisé très bien, notre technicien.

Actuellement, nous sommes dans l'attente de réponse de quatre donateurs qui tardent à nous communiquer des informations. Ces reports pour certains, ces attentes prolongées pour d'autres, nous mettent dans une situation de grande fragilité.

Au mois d'octobre, le conseil d'administration de l'association a validé son plan de développement 2024/2027. C'est un plan ambitieux de développement qui

suppose une contractualisation de nos rapports avec certains donateurs. Cela reste un travail à faire pour s'assurer de leur confiance et si l'on veut assurer à l'association une meilleure stabilité de fonctionnement.

Ce plan de développement réaffirme trois axes que je souhaite voir validés à travers cette assemblée générale. A savoir :

- Sur le plan médical, l'association n'a pas vocation à faire en lieu et place des soignants Lao. Nous n'intervenons pas dans l'urgence et nous n'assurons pas le suivi de patients. Nous revendiquons notre place dans la formation et l'accompagnement afin d'aider les soignants Lao à acquérir de meilleures compétences.
- Sur un plan plus général, nous nous situons dans une compréhension globale du territoire. Il ne s'agit pas d'aller à droite ou à gauche, au gré des opportunités mais de nous ancrer dans des espaces repérés. Il ne s'agit plus de donner des réponses partielles mais de les globaliser dans un ensemble cohérent et complémentaire défini sous forme de triptyque. A savoir : médical/sanitaire/environnement.
- Sur le plan de notre organisation, nous devons procéder à la mise en place de fonctions clairement identifiées comme celles de Directeur de l'association ou de représentant au Laos.

Cette présence permanente d'une équipe au Laos s'impose. Trop souvent et faute de moyens suffisants, l'association n'avait pas d'autre choix que de faire appel à de bonnes volontés pour communiquer avec l'administration laotienne, pour assurer la logistique de certaines formations ou pour répondre à des sollicitations en matière de besoins exprimés par des responsables de centres de santé ou par des chefs de village.

La difficulté principale avec nos interlocuteurs est d'avoir des réponses concrètes et fiables. De nombreuses interférences peuvent entraver le bon déroulement d'un projet. Les principales sont de deux ordres :

- L'absence d'une communication rationnelle entre les différents niveaux de santé. Un accord négocié au niveau provincial ne sera pas forcément transmis au niveau de l'hôpital de district ce qui nous a amené en 2023 à compenser nous-même ce déficit de communication.
- Le risque de corruption est réel quand on soupçonne une possibilité de double facture ou plus simplement de surfacturation. Pour ne pas être victime de ces pratiques, nous avons décidé d'acheter nous-même les matériaux et d'en assurer la gestion. Ce fut le cas pour le chantier

d'adduction d'eau de PHOUVIENG que nous avons effectué en collaboration avec le NAM SAAT.

Le MOA (*Memorandum of Agreement*) est censé contractualiser de façon formelle nos rapports avec les administrations provinciales de santé. Bien que prévu depuis longtemps, ce document n'est toujours pas signé en raison de l'opposition d'un fonctionnaire local du Ministère des Affaires Étrangères et cela malgré l'avis positif de la Direction de la Santé.

Toutes ces difficultés à la fois individuelles, bureaucratiques et relationnelles, je le redis, nécessite la présence permanente d'un représentant de l'association. Cette personne salariée de l'association devra connaître les arcanes de l'administration laotienne et parler couramment le lao, le français et l'anglais.

Vous l'avez compris et malgré la progression spectaculaire de notre activité en 2023, nous sommes extrêmement fragiles et dépendants. Le maintien de nos activités est un combat de chaque instant. Nos valeurs de solidarité au plus près des populations les plus démunies ne suffisent pas à nous assurer cette continuité.

Je pense nécessaire qu'au bout de 13 ans d'une présence constante dans le Nord Laos et d'une activité qui a suscité l'intérêt d'ONG plus importantes que nous, de prendre le temps de réfléchir aux orientations futures de l'association en termes de développement, sans tabous et sans interdits.

Treize ans, c'est le temps de mon investissement au sein de **Peuples et Montagnes du Mékong**. J'y ai consacré tout mon temps, toute mon énergie avec les compétences qui étaient les miennes. Depuis environ trois ans, j'ai émis au sein de cette assemblée le souhait de laisser ma place de Président. Les personnes qui me connaissent vraiment, savent que je l'ai toujours fait dans ma carrière professionnelle. C'est pour moi un positionnement éthique et contrairement à ce que peuvent penser certains, je souhaite sincèrement que nous puissions avoir un ou une nouvelle présidente.

Je compte sur cette assemblée générale pour qu'émergent une ou plusieurs candidatures. Pour autant, il n'est pas question pour moi de m'éloigner de la vie de l'association. J'ai tout à fait conscience que 13 ans de fonctionnement m'ont permis de nouer des relations et d'acquérir des savoirs spécifiques qui doivent être transmis. Aussi, je m'engage formellement à accompagner mon ou ma remplaçante dans la prise en main de sa fonction et cela, autant qu'il ou elle le souhaite.

Si ce plan de développement sur trois ans que nous avons voté en 2023, se réalise, nous aurons alors une organisation stable sur laquelle, le ou la future Présidente pourra s'appuyer.

Je terminerai mon propos en affirmant que ce que nous avons entrepris et que nous continuons à faire, est notre petite part d'humanité dans ce monde violent et en folie. C'est ce qui nous a rassemblé et institué. Alors continuons à le faire.

Je vous remercie.

Jean Michel COURTOIS  
Président